

COMMEMORATION DU 27 AOÛT LIBERATION DE TORCY

DISCOURS DE GUILLAUME LE LAY-FELZINE, MAIRE DE TORCY

Monsieur le Sous-Préfet,
Madame la Conseillère régionale,
Madame la Conseillère départementale,
Mesdames et Messieurs les élus du Conseil Municipal,
Mesdemoiselles et Messieurs les élus du Conseil Communal d'Enfants,
Messieurs les Présidents des associations d'anciens combattants,
Mesdames et Messieurs les représentants des corps constitués,
Mesdames et Messieurs les Présidents d'associations,
Mesdames et Messieurs.

C'est avec honneur que je prends la parole devant vous ce matin à l'occasion de la commémoration du 72^e anniversaire de la libération de Torcy intervenue le 27 août 1944.

Le 27 août 1944, moins de trois mois après le débarquement allié, deux jours après la libération triomphale de Paris, Torcy était enfin libérée du joug nazi.

La libération de notre ville comme de l'ensemble de la Région Parisienne marquait l'aboutissement de constats terriblement meurtriers à l'image de la bataille de Normandie.

Entre le 6 juin 1944 et la fin août, ce furent près de 700 000 hommes et femmes qui périrent en 82 jours de combat.

L'âpreté des combats, le terrible prix payé par les populations civiles, rendent d'autant plus inoubliables ces heures, où, parcelle après parcelle, villages après villes, le territoire national fut reconquis et enfin libéré.

Notre cérémonie est d'abord l'occasion de rendre un hommage appuyé aux combattants des forces alliées – américains, britanniques, canadiens, australiens, néozélandais, polonais, belges et ceux de toutes les nationalités engagées dans l'armada de la liberté pour participer à la libération de la France. 200 000 d'entre eux sont morts sur le territoire national pour libérer notre pays.

Pour autant, rien n'aurait été possible sans les soldats de la France libre, sans l'héroïsme de 100 000 français et résistants qui perdirent la vie pendant l'été 1944 afin que notre pays retrouve son honneur souillé par le régime collaborationniste de Vichy.

72 ans après la libération de la France, acquise définitivement en novembre 1944 avec la reconquête de Strasbourg par la 2^{ème} DB du Général Leclerc, notre rassemblement est l'occasion de rendre hommage à tous les combattants de la liberté, à la mémoire de toutes les victimes de la barbarie nazie, aux 80 000 juifs victimes de la Shoah en France dont 25 000 étaient français, livrés à une mort horrible par le régime de Vichy.

Il faudra attendre encore de longs mois pour sortir du cauchemar de cette seconde guerre mondiale : mai 1945 d'abord avec la capitulation du régime nazi, août 1945 enfin avec la reddition du Japon après les terrifiantes explosions atomiques d'Hiroshima et de Nagasaki intervenues les 6 et 9 août 1945.

Ce midi, nous rendons hommage au courage des combattants de la libération, au rêve qui était le leur d'une société plus juste, plus fraternelle, libérée des conflits armés qui produisent misère, injustice, destruction.

A chacun d'entre nous de savoir faire preuve de la même bravoure, du même courage que ceux qui, il y a 71 ans, ont libéré la France et vaincu l'une des pires barbaries de tous les temps.

Eu égard à l'actualité tragique de ces derniers mois et aux actes de guerre terroriste perpétrés sur le sol national par Daech, nous devons plus que jamais être à la hauteur du moment comme l'ont été nos glorieux ancêtres, forts et unis pour faire face à la barbarie qui frappe à l'aveugle.

72 ans après la libération de la France du joug nazi, c'est une nouvelle guerre contre la haine et l'obscurantisme qu'ensemble nous gagnerons.

Merci une nouvelle fois pour votre présence ce midi.